

« La Paix soit avec vous ! »

En ce dimanche nous célébrons la Résurrection comme il y a huit jours « Quasi modo » (*“de la même manière” selon le nom qui était jadis donné à ce jour*). Plus encore, en ce 2<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques, nous célébrons la Fête de la Divine Miséricorde (*Fête instituée par le Saint Pape Jean-Paul II*).

Avec ce récit évangélique de l'apparition du Christ au Cénacle, au soir de la Résurrection, le Seigneur vient rejoindre ses apôtres qui sont restés au tombeau, malgré les interventions des Stes femmes, de Marie-Madeleine et de l'autre Marie, ainsi que celles de Pierre et Jean.

Nos apôtres sont là, au Cénacle, le lieu de la Cène où le Seigneur leur avait pourtant donné la « clef de lecture » afin d'entrer la compréhension du Mystère des jours de la Passion qui ont suivi, mais ils n'ont pas compris.

Ils sont restés enfermés sur la douleur de la séparation, de la mort et du tombeau fermé. Et pour cause, ayant fui ils n'étaient pas aux côtés du Christ pour « passer » le drame du jugement, du chemin de Croix et de la Crucifixion.

Si aujourd'hui, ils se sont enfermés au Cénacle, c'est certes « **par peur des juifs** », celle de subir le même châtiment, le même supplice, que celui que Jésus a subi. Mais, s'ils sont ainsi renfermés, toutes portes verrouillées, c'est aussi et d'abord parce qu'ils portent en eux la culpabilité d'avoir abandonné leur « **Seigneur et Dieu** »... d'avoir péché contre Dieu et les hommes.

C'est tellement vrai qu'ils ont aussi laissé de côté, derrière eux, l'un d'entre eux, Thomas surnommé « Didyme » (qui signifie 'Jumeau') et qui de ce fait n'est pas là, avec eux, alors que Jésus-Christ vient et leur apparaît au cœur du Cénacle. « **Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » ... et ... « Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.** »

Provoquant la Joie des apôtres, ceux-ci n'en n'arrivent pas pour autant à l'accueillir vraiment. Ils demeurent enfermés et verrouillés sur

eux-mêmes, dans l'impossibilité de témoigner de leur foi et de leur joie et même à l'un des leurs, Thomas, qui de fait n'est pas là.

Alors le Christ vient une seconde fois, alors que huit jours se sont écoulés depuis sa 1<sup>ère</sup> venue, mais les apôtres sont toujours là, au même endroit, dans le même état d'Esprit, et la même disposition de cœur. Ils sont toujours enfermés dans cette peur et cette culpabilité qui les paralysent, les enferment et les coupent de toutes relations.

Oui ! Jésus revient, « **et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous !** » ... et ... « **Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.** » Il revient de la même manière, se remettant dans la même position, « **au milieu** » des disciples. Toujours « **doux et humble de cœur** », le Christ recommence tout ; Thomas étant présent cette fois.

C'est de cette manière, par la miséricorde patiente et fidèle de Dieu pour chacun d'entre-nous que commence la « **Conversion du Disciple** », sa marche vers la Source de la Réconciliation et donc son ouverture à la Résurrection.

Ainsi, si dimanche dernier nous avons célébré « **la Résurrection du Maître** », aujourd'hui nous sommes appelés à contempler « **la Résurrection du Disciple** ».

Là où les apôtres ont pu, lors de la 1<sup>ère</sup> venue du Christ, « **voir** » le Seigneur ; Thomas peut, lui « **voir et toucher** » et également se laisser toucher. Il peut alors saisir que les plaies, dont le Christ porte toujours les marques sur son corps, se sont les siennes. Les plaies (désormais glorifiées) que le Christ porte sont celles de Thomas, celles des apôtres, celles de tous les disciples, les nôtres aussi ... et pour que nous en soyons guéris et libérés.

Ainsi, réconcilié avec le Christ, avec lui-même et avec ses frères, Thomas est « en Résurrection ». Toute expérience de Réconciliation mène à la Résurrection. La Réconciliation est « la pierre du tombeau roulée ». Elle est déjà la Résurrection... la « Pâque » (le Passage) ouverte pour l'Homme.

Devant une telle Grâce nous ne pouvons que reprendre, dans une louange incessante, l'Exultet de Thomas : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** » AMEN.

*Père Eric P †*